

État des lieux de la situation sanitaire des petits ruminants de la ville de Parakou au Nord-Bénin

Grâce Milka DJAKPA¹, Janvier EGAH², Eloi Y. ATTAKPA³

Résumé

La situation sanitaire des petits ruminants inquiète ces dernières années. Cette étude vise à analyser la situation sanitaire des petits ruminants dans la ville de Parakou. Elle a été réalisée à la clinique publique de Parakou de juillet à septembre 2015. Des données sur les caractéristiques (sexe, âge, espèce) et les motifs de consultation des petits ruminants reçus en consultation à ladite clinique ont été recueillies et analysées à partir de la statistique descriptive. Les adultes (93 %) et surtout les mâles (67 %) sont plus consultés à la clinique que les agneaux ou chevreaux. Les motifs de consultation les plus fréquents sont la mise à point, l'hyperthermie, la diarrhée et la peste des petits ruminants (PPR). Les ovins sont plus exposés à la diarrhée et à l'hyperthermie au mois de septembre à Parakou. Par contre, les caprins sont plus atteints par la peste des petits ruminants en août. L'hypocalcémie est la maladie pédiatrique la plus récurrente chez les agneaux et chevreaux. Les adultes ont été consultés pour des motifs d'hyperthermie, de mise à point et de diarrhée. Les cliniques et les éleveurs doivent prendre des dispositions pour prévenir les signes cliniques selon les périodes et leurs caractéristiques.

Mots-clés : Situation sanitaire, caractéristiques, période, petits ruminants, Parakou.

Abstract

The health situation of small ruminants concerned in recent years. This study aims to analyze the health situation of small ruminants in the city of Parakou in Benin. It was conducted at the public clinic during the period from July to September. Data on the characteristics (sex, age, species), the period of consultation and the consultation reasons of small ruminants received in consultation at the clinic were collected and analyzed using descriptive statistics. Adults of small ruminants (93%) and mostly male (67%) are found at the clinic that lambs or kids. The most frequent consultation reasons are the point setting, hyperthermia, diarrhea and PPR. Sheep are more likely to get diarrhea and hyperthermia in September in Parakou. By cons, goats are attacked by PPR in August. Hypocalcaemia is the most recurrent pediatric disease of lambs and kids. Adults were consulted for hyperthermia, point setting and diarrhea reasons. Clinics and breeders must take steps to prevent clinical signs according to period and their characteristics.

Keywords: reasons for consultation, characteristics, period, small ruminants, Parakou.

¹ Auteur correspondant, Agronome, Technicienne en Production animale, Faculté d'Agronomie ; Université de Parakou ; Bénin. BP : 27 Parakou; Tél : +229 6504 7218 ; e-mail : djakpamilka@gmail.com

² Agronome socio-économiste, Faculté d'Agronomie ; Université de Parakou ; Bénin. BP : 27 Parakou; Tél : +229 9536 7860; e-mail : egahjanvier@gmail.com

³ Enseignant- Chercheur en santé animale, Faculté d'Agronomie ; Université de Parakou ; Bénin. Tél : +229 6419 0706; e-mail : attakpayae@yahoo.fr

Introduction

En Afrique Subsaharienne, le secteur primaire constitue le socle de la sécurité alimentaire et de l'économie des pays en développement. Au Bénin, il est dominé par le secteur agricole qui constitue la principale source de création de la richesse économique nationale. En effet, selon l'Office National de Sécurisation des revenus des petits producteurs (ONS) (2012), le secteur agricole emploie près de 60 % de la population active et occupe donc une place importante dans l'économie béninoise. Il contribue à près de 30 % à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB) (ONS, 2012). Selon le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP), ce secteur compte principalement l'agriculture, l'élevage et la pêche (MAEP, 2011).

Parmi ces activités, l'élevage contribue à 5,8 % dans la formation du PIB en 2010 (SOULE, 2011). Au Bénin, l'élevage est la deuxième activité du pays après l'agriculture. De ce fait, l'importance socio-économique de cet élevage n'est plus à démontrer car la part de l'élevage dans le PIB agricole est d'environ 16 % (MAEP, 2010). La plupart des ménages disposent de quelques têtes d'ovins et de caprins en plus des volailles qu'ils élèvent comme activité secondaire. L'accroissement de la production de viande revêt donc un intérêt majeur et répond aux enjeux de sécurité alimentaire et nutritionnelle, de création d'emplois et d'amélioration des revenus (YERIMA et ALE., 2012). Au Bénin, le cheptel national est estimé à 2 111 000 têtes de bovins, 1 674 000 têtes de caprins, 398 000 têtes de porcins, 17 643 000 têtes de volailles et 842 000 têtes de d'ovins (MEGNIGBETO, 2013). Selon SODJINO *et al.* (2007), les petits ruminants tels que les caprins et les ovins font partie des espèces animales les plus dominantes et occupent près de 54 % des ruminants au Bénin (MAEP, 2011). La région septentrionale est la zone de prédilection pour l'élevage des petits ruminants. Elle offre près de 74 % de viande d'ovins, caprins à la production nationale (YERIMA et ALE, 2012). Ces petits ruminants constituent une épargne pour les ménages qui les mobilisent en cas de besoin financier (SODJINO *et al.*, 2007). Les ventes se font aussi bien à domicile que sur les marchés ruraux ou sur les routes menant à ces marchés. Les petits ruminants sont également utilisés pour les sacrifices de Ramadan et de Tabaski. Le développement de la filière viande est susceptible d'avoir un effet d'entraînement sur les productions locales de céréales (maïs, sorgho, mil), de racines (manioc) et de légumineuses (soja, arachide) qui rentrent dans la fabrication des aliments du bétail (MAEP, 2011). Le développement de la filière viande favorisera en outre l'éclosion de nombreux professionnels à savoir : les éleveurs sélectionneurs, les éleveurs- multiplicateurs, les accoueurs, les fabricants d'aliments, les fabricants de matériels, les gestionnaires d'abattoirs, les gérants de chambres froides et de centres de conditionnement et de distribution des produits carnés.

Malgré l'essor qu'a connu l'élevage des petits ruminants ces dernières années, il est confronté à d'énormes difficultés surtout liées à leur suivi sanitaire. L'élevage des petits ruminants reste marqué par les pratiques traditionnelles (MAEP, 2011). Les produits tels que la viande, le lait et les œufs, ne couvrent pas complètement des besoins en protéines animales (MAEP, 2011). L'offre en viande de petits ruminants ne couvre pas la demande au Bénin. Les besoins en viande sont de 21 kg/habitant/an et les besoins en œufs 1 kg/habitant/an (MAEP, 2011). Les niveaux actuels de production animale ne permettent de couvrir en moyenne que 8,41 kg/habitant/an pour la viande et 0,6 kg/habitant/an pour les œufs. La demande en viande d'ovins-caprins est de 1,872 millions de tonnes sur une demande estimée à 7,688 millions de tonnes de viande en produits animaux (YERIMA et ALE, 2012). L'offre de viande ovine et caprine s'élève à 525 milles tonnes contre

une demande de 1 872 mille tonnes, soit un écart de 1 347 mille tonnes entre l'offre et la demande (YERIMA et ALE, 2012). Par ricochet, les importations de viandes et abats comestibles ont évolué de 2.590 tonnes en 1996 à 31.929 tonnes en 2003 avant d'amorcer une baisse progressive qui s'affiche à 20.800 tonnes en 2006 (MAEP, 2011).

Cette situation est due à d'énormes maladies qui attaquent les petits ruminants et ont des répercussions sur leur santé, leurs production et reproduction. Ces maladies peuvent être endémiques ou épizootiques. Elles restent inconnues pour la plupart des populations en général et les techniciens en particulier. Les services vétérinaires et les centres de recherche ne disposent pas d'un inventaire sanitaire qui renseigne sur les maladies des petits ruminants au Nord-Bénin en général et à Parakou, la troisième ville du Bénin en particulier. La persistance de certaines épizooties et les risques d'émergence de nouvelles maladies, nécessitent une surveillance épidémiologique permanente pour laquelle les dispositions restent encore marginales (MAEP, 2011). Parmi ces maladies, nous pouvons citer la peste des petits ruminants (PPR), la gale, etc. (MAEP, 2010). En 2010, environ 69 foyers de la PPR, 6761 cas et 1 559 morts ont été observés au Bénin. Ainsi, la situation sanitaire soulève certaines inquiétudes qui nécessitent que des mesures adéquates soient prises pour prévenir, guérir ou soigner les maladies. De ce fait, on se demande alors :

- i) Quelles sont les caractéristiques des petits ruminants malades consultés dans les cliniques vétérinaires ?
- ii) Quels sont les signes cliniques ou symptômes pour lesquels les petits ruminants sont consultés?
- iii) Quelles relations peut-on établir entre les caractéristiques des petits ruminants et les motifs de consultation?

C'est donc pour apporter des éléments de réponse à ces questions que la présente étude vise à analyser la situation sanitaire des petits ruminants reçus à la clinique publique du Laboratoire de Diagnostic Vétérinaire et de Sérosurveillance (LADISERO) dans la ville de Parakou.

Matériel et méthodes

Milieu d'étude

La présente étude s'est déroulée dans la clinique du LADISERO à Parakou (Figure 1). La ville de Parakou (chef-lieu de commune) est la capitale régionale du Nord- Bénin. Elle se trouve à 9°21' de la latitude NORD et à 2°36' de la longitude EST et est à une altitude moyenne de 350 m avec un relief assez modeste. Elle constitue un important carrefour des grands axes routiers (Cotonou-commune et pays de l'hinterland). Le climat est de type tropical humide (climat sud-soudanien). Il se caractérise par l'alternance d'une saison pluvieuse, de mai à octobre et d'une saison sèche, de novembre à avril. La précipitation annuelle est de 1 200 mm de pluie en moyenne avec un maximum qui survient en juillet, août et septembre.

Le cheptel communal est composé de bovins, d'ovins, de caprins, de porcins, de volaille et de l'espèce cavalière. La consommation animale de la commune représente environ 40 % de la consommation départementale (Mairie Parakou, 2011). La commune abrite un marché important de bétail (Mairie Parakou, 2011). Le problème principal qui hypothèque le développement du secteur est la forte prévalence des épizooties surtout sur les espèces à cycle court.

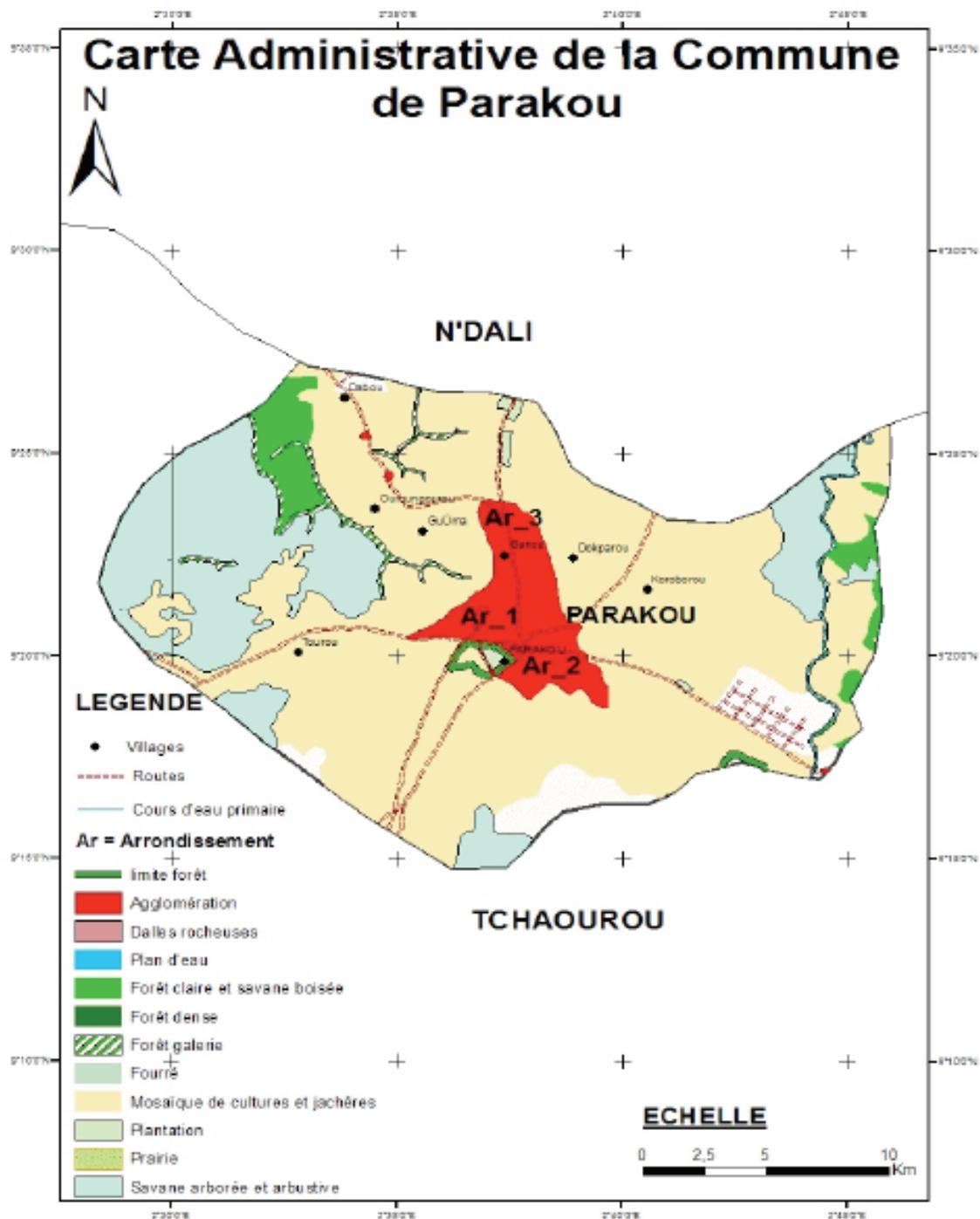


Figure 1. Situation géographique de Parakou

Source : LOKOSSOU, 2013

Unités de recherche, technique d'échantillonnage et période d'étude

Les petits ruminants reçus en consultation à la clinique de LADISERO ont été les unités de recherche. Ils ont été étudiés suivant un échantillonnage accidentel qui a consisté à considérer les petits ruminants reçus dans la période considérée. L'étude a été menée pendant la saison des pluies car l'humidité favorise le développement des maladies. La période d'étude a couvert les mois de juillet, d'août et de septembre 2015. Les petits ruminants ont été enregistrés à l'aide d'une fiche d'identification. Au total, cent treize petits ruminants ont été reçus en consultation à la clinique de LADISERO pendant la période. Les propriétaires des animaux ont été rencontrés pour avoir des informations complémentaires sur le suivi sanitaire des animaux.

Données collectées, techniques de collecte et d'analyse

Les données collectées sur les petits ruminants dans la ville de Parakou ont été relatives aux caractéristiques des petits ruminants (espèce, âge, sexe), aux maladies (motifs de consultation) qui affectent les petits ruminants, à la période de consultation, leurs symptômes.

La statistique descriptive a permis de calculer les fréquences des motifs de consultation, des espèces reçues, du sexe des petits ruminants. Afin de mieux comprendre les catégories d'âge reçu et de ressortir les maladies pédiatriques, les animaux ont été classés en deux catégories :

- La catégorie des petits qui ont 10 mois d'âge au plus : il s'agit des animaux qui sont à la mamelle jusqu'à la première mise bas ou premier avortement pour les femelles ou jusqu'à la première monte pour les mâles ;
- La catégorie des adultes qui ont au moins 11 mois d'âge. Autrement dit, les animaux sont des adultes à partir de la première mise bas chez les femelles ou de la première monte chez les mâles.

Les motifs de consultation ont été mis en relation avec la période de réception et les caractéristiques des petits ruminants à l'aide des tableaux croisés.

Résultats et discussions

Caractéristiques des petits ruminants consultés à la clinique

Espèces et races des petits ruminants consultés

Les petits ruminants consultés à la clinique regroupent les deux catégories d'espèces : les ovins et les caprins. La plupart des petits ruminants reçus (83 %) à la clinique sont de l'espèce ovine (tableau I). Par contre, 17 % environ des petits ruminants sont des caprins (tableau I). Cette différence observée entre les fréquences des ovins et des caprins peut s'expliquer par le fait que les populations accordent plus d'importance à l'élevage des ovins que les caprins étant donné que le stage s'est déroulé dans une zone où la majorité de la population est musulmane. Aussi, la différence peut être due au fait que les caprins sont moins exigeants aux conditions alimentaires et sanitaires que les ovins. Par ricochet, les caprins tombent moins malades que les ovins.

La majorité des ovins reçus à la clinique pendant la période d'étude sont de race sahélienne (98 %) alors tous les caprins reçus sont de race Djallonké (97 %) (tableau I).

Age et sexe des petits ruminants consultés

Les petits ruminants reçus à la clinique ont été des petits (agneaux ou chevreaux) et des adultes (brebis ou chèvres, béliers ou boucs). La majorité des petits ruminants reçus à la clinique appartiennent à la catégorie des adultes (tableau I). Les adultes ont représenté environ 93 % du total des petits ruminants. Par contre, environ 7 % des petits ruminants reçus sont de la catégorie des petits. Ainsi, les agneaux ou les chevreaux sont moins consultés à la clinique de LADISERO. Cet état de chose pourrait se justifier par deux raisons principales. D'une part, les populations accordent moins d'importance aux agneaux ou chevreaux pendant la période de stage au profit des adultes. D'autre part, les petits présentent moins de signes cliniques que les adultes.

Quant aux sexes des animaux consultés, les mâles représentent 67 % des petits ruminants consultés contre 33 % pour les femelles (tableau I).

Mode d'élevage

Les petits ruminants reçus à la clinique sont en divagation et laissés à eux-mêmes pour la recherche de leur nourriture et de leur abreuvement dans 100 % des cas. Ils se promènent aux abords des voies et dans des maisons. Peu d'animaux (0,5 %) ont bénéficié du fourrage les soirs avant d'être enfermés dans des enclos. Les saillies ne sont pas contrôlées chez tous les animaux (tableau I). En somme, le type d'élevage de tous les petits ruminants reçus à la clinique est de type sédentaire extensif.

Tableau I. Fréquence des catégories d'âge et de sexe des petits ruminants consultés à la clinique de LADISERO

Caractéristiques	Catégorie	Fréquence des petits ruminants (%)
Espèces	Ovins	83
	Caprins	17
	Total	100
Races des ovins	Sahélienne	98
	Djallonké	2
	Total	100
Races des caprins	Sahélienne	3
	Djallonké	97
	Total	100
Age	Adulte	93
	Petit	7
	Total	100
Sexe	Mâle	67
	Femelle	33
	Total	100
Mode d'élevage	Aliments de rue	100 %
	Compléments en fourrages	0,5 %
	Abreuvement	1 %
	Saillie contrôlée	0 %
	Divagation	100 %
	Hébergement	100 %

Source : Stage de juillet à septembre 2015, LADISERO

Motifs de consultation

Les petits ruminants amenés à la clinique par les éleveurs ne présentent pas les mêmes symptômes. Les symptômes s'assimilent aux motifs de consultation. Les motifs de consultation les plus fréquents durant la période d'étude sont la mise à point, l'hyperthermie, la diarrhée et la PPR (figure 2). Ces motifs sont apparus respectivement dans environ 18 % ; 16 % ; 14 % et 10 % des cas présentés. Par contre, les motifs de consultation faiblement apparus sont la piroplasmose, la plaie buccale, le pica, etc. Ils sont apparus dans moins de 1 % des cas (figure 2).

L'importance de la mise à point se justifie par le fait que notre stage s'est déroulé pendant la période des fêtes musulmanes (Ramadan et Tabaski). En effet, la majeure partie de la population de Parakou est musulmane. L'achat des petits ruminants pour la fête par la population est suivi de la mise à point afin d'entretenir les animaux. Quant à la diarrhée, la période de stage a coïncidé avec celle des jeunes pousses qui contiennent abondamment d'eau. La consommation de ces jeunes pousses provoque la diarrhée chez les petits ruminants à cause de la quantité en eau. De plus, la majorité des petits ruminants sont des sahéliens habitués au pâturage sec. Ainsi, la consommation fréquente des jeunes pousses riches en eau, par les petits ruminants les rend préjudiciables à la diarrhée et aux autres maladies. Ces résultats sont similaires à ceux de TCHOUAMO *et al.* (2005) qui ont révélé que la diarrhée est l'une des maladies fréquentes chez les petits ruminants à l'Ouest du Cameroun. Selon ces auteurs, elle représente 80 % des cas de maladies qui attaquent les petits ruminants.

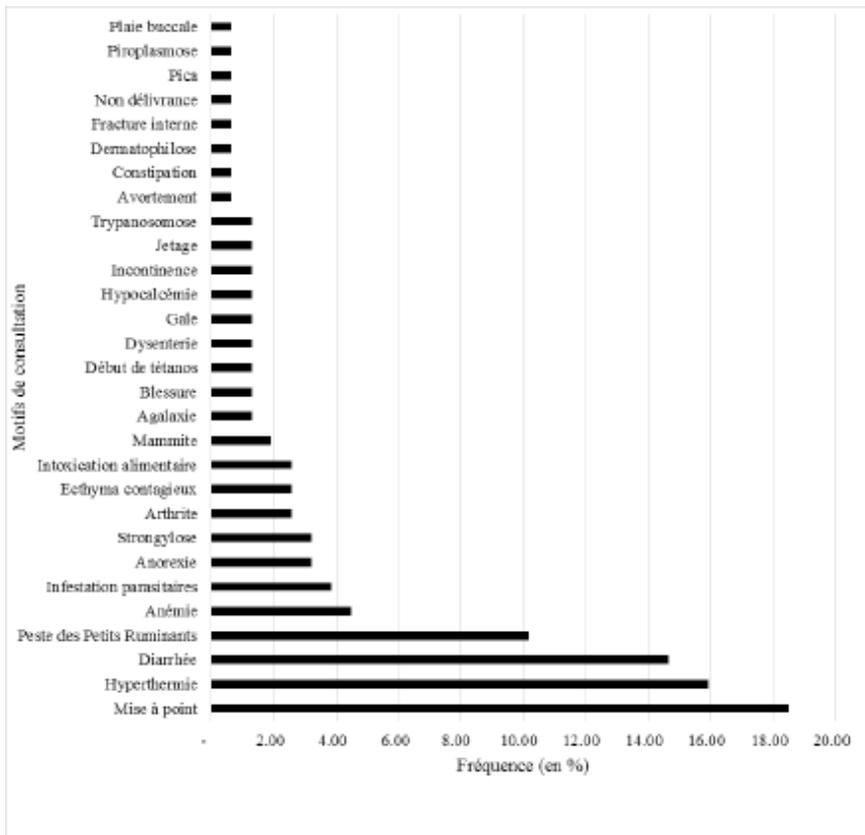


Figure 2. Fréquence (en %) des motifs de consultation

Relation entre les motifs de consultation, la période de consultation et les caractéristiques des petits ruminants

Motifs de consultation et période

Les motifs de consultation des petits ruminants ont varié selon les mois considérés pour l'étude. De façon spécifique, la fréquence des petits ruminants consultés sur motif de la diarrhée a connu une légère augmentation en septembre alors que sa fréquence est restée pratiquement constante entre juillet et août (tableau II). Elle est passée de 12,77 % des motifs de consultation en août à 16,46 % en septembre (tableau II). Cette augmentation de la fréquence pourrait s'expliquer par l'augmentation de l'humidité dans le temps. En effet, les pluies deviennent progressivement intenses de juillet en septembre. De ce fait, l'humidité augmente avec les pluies occasionnant la diarrhée chez les petits ruminants. Concernant l'hyperthermie, la fréquence a augmenté graduellement de juillet (12,90 %) en septembre (17,72 %) (tableau II). La mise à point et la PPR ont atteint leur pic en août.

Ainsi, les petits ruminants sont plus exposés à l'hyperthermie et à la diarrhée dans le mois de septembre. La peste des petits ruminants est plus récurrente dans le mois d'août. De ce fait, des dispositions doivent être prises pour prévenir les maux de consultation suivant les mois concernés (BANYARD *et al.*, 2010).

Tableau II. Fréquence (en %) des motifs de consultation selon les périodes

Motifs de consultation	Période d'étude			Moyenne (%)
	Juillet (%)	Août (%)	Septembre (%)	
Agalaxie	0,00	0,00	2,53	1,27
Anémie	6,45	6,38	2,53	4,46
Anorexie	3,23	4,26	2,53	3,18
Arthrite	3,23	0,00	3,80	2,55
Avortement	3,23	0,00	0,00	0,64
Blessure	3,23	0,00	1,27	1,27
Constipation	3,23	0,00	0,00	0,64
Début de tétanos	0,00	2,13	1,27	1,27
Dermatophilose	0,00	2,13	0,00	0,64
Diarrhée	12,90	12,77	16,46	14,65
Dysenterie	0,00	2,13	1,27	1,27
Ecthyma contagieux	0,00	2,13	3,80	2,55
Fracture interne	0,00	0,00	1,27	0,64
Gale	3,23	0,00	1,27	1,27
Hyperthermie	12,90	14,89	17,72	15,92
Hypocalcémie	3,23	2,13	0,00	1,27
Incontinence	3,23	0,00	1,27	1,27
Infestations parasitaires	3,23	2,13	5,06	3,82
Intoxication alimentaire	0,00	2,13	3,80	2,55
Jetage	3,23	2,13	0,00	1,27
Mammite	3,23	0,00	2,53	1,91
Mise à point	12,90	25,53	16,46	18,47
Non délivrance	0,00	0,00	1,27	0,64
Peste des Petits Ruminants	9,68	14,89	7,59	10,19
Pica	0,00	0,00	1,27	0,64
Piroplasmose	0,00	0,00	1,27	0,64
Plaie buccale	3,23	0,00	0,00	0,64
Strongylose	3,23	2,13	3,80	3,18
Trypanosomose	3,23	2,13	0,00	1,27
Total général	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : Stage de juillet à septembre 2015, LADISERO

Motifs de consultation et espèces de petits ruminants

Les motifs de consultation varient suivant les espèces. Les motifs de consultation les plus récurrents (diarrhée, hyperthermie, mise à point) sont plus observés chez les ovins sauf la PPR qui a plus attaqué les caprins (48,15 %) (tableau III). Ainsi, les caprins sont plus exposés à la PPR alors que la diarrhée, l'hyperthermie et la mise à point sont plus caractéristiques des ovins. Cet état de chose s'explique par le fait que les ovins sont plus rustiques au virus de la PPR que les caprins (BOURDIN, 1973 ; ADOMBI *et al.*, 2011). Par ailleurs, la gale des caprins représente la deuxième pathologie la plus importante pour les paysans éleveurs en milieu rural dans le nord du département de Couffo (KOUDANDE, 2006) ; ce qui est contraire aux résultats obtenus dans le cadre de cette étude au Nord-Bénin où la gale est faiblement représentée dans les motifs de consultation des petits ruminants. Néanmoins, elle est plus observée chez les caprins que chez les ovins.

Motifs de consultation, âge et sexe des petits ruminants

Concernant l'âge des petits ruminants, les agneaux et chevreaux sont plus exposés à l'hypocalcémie alors que les adultes ont été consultés pour des motifs d'hyperthermie, de mise à point et de la diarrhée. Par ailleurs, plusieurs motifs de consultation sont spécifiques aux adultes (tableau III). Il s'agit par exemple de mammite, de l'anorexie, de l'ecthyma contagieux, etc. Ainsi, l'hypocalcémie est la maladie pédiatrique la plus récurrente chez les petits ruminants consultés à la clinique de LADISERO.

Quant au sexe des petits ruminants, environ 17 % ; 17 % et 30% des mâles des petits ruminants ont été consultés respectivement pour des motifs d'hyperthermie, de diarrhée et de mise à point (tableau III). Par contre, environ 25 % des femelles ont été consultées pour la PPR (tableau III). Ainsi, l'hyperthermie, la diarrhée et la mise à point sont plus spécifiques aux mâles des petits ruminants alors que la PPR est plus la maladie des femelles des petits ruminants.

Tableau III. Relation entre les motifs de consultation, les espèces, l'âge et le sexe des petits ruminants consultés

Motifs de consultation	Espèces (%)		Age (%)		Sexe (%)		Moyenne (%)
	Caprin	Ovin	Adulte	Petit	Femelles	Mâles	
Agalaxie	0,00	1,54	1,37	0,00	4,17	0,00	1,27
Anémie	0,00	5,38	4,11	9,09	4,17	4,08	4,46
Anorexie	3,70	3,08	3,42	0,00	4,17	3,06	3,18
Arthrite	0,00	3,08	2,05	9,09	0,00	3,06	2,55
Avortement	0,00	0,77	0,68	0,00	2,08	0,00	0,64
Blessure	3,70	0,77	1,37	0,00	2,08	1,02	1,27
Constipation	0,00	0,77	0,68	0,00	2,08	0,00	0,64
Début de tétanos	0,00	1,54	0,68	9,09	0,00	1,02	1,27
Dermatophilose	0,00	0,77	0,68	0,00	2,08	0,00	0,64
Diarrhée	3,70	16,92	15,07	9,09	10,42	17,35	14,65
Dysenterie	0,00	1,54	1,37	0,00	2,08	1,02	1,27
Ecthyma contagieux	7,41	1,54	2,74	0,00	6,25	1,02	2,55
Fracture interne	3,70	0,00	0,68	0,00	0,00	1,02	0,64
Gale	3,70	0,77	1,37	0,00	2,08	1,02	1,27
Hyperthermie	7,41	17,69	16,44	9,09	14,58	17,35	15,92
Hypocalcémie	0,00	1,54	0,00	18,18	-	-	1,27
Incontinence	0,00	1,54	1,37	0,00	2,08	1,02	1,27
Infestations parasitaires	7,41	3,08	3,42	9,09	4,17	3,06	3,82
Intoxication alimentaire	0,00	3,08	2,05	9,09	0,00	3,06	2,55
Jetage	0,00	1,54	1,37	0,00	0,00	2,04	1,27
Mammite	7,41	0,77	2,05	0,00	6,25	0,00	1,91
Mise à point	0,00	22,31	19,86	0,00	0,00	29,59	18,47
Non délivrance	0,00	0,77	0,68	0,00	2,08	0,00	0,64
Peste des Petits Ruminants	48,15	2,31	10,27	9,09	25,00	3,06	10,19
Pica	0,00	0,77	0,68	0,00	0,00	1,02	0,64
Piroplasmose	0,00	0,77	0,68	0,00	0,00	1,02	0,64
Plaie buccale	0,00	0,77	0,68	0,00	0,00	1,02	0,64
Strongylose	3,70	3,08	2,74	9,09	2,08	3,06	3,18
Trypanosomose	0,00	1,54	1,37	0,00	2,08	1,02	1,27
Total général	100,00						

Source : Stage de juillet à septembre 2015, LADISERO

Conclusion

L'élevage des petits ruminants constitue une activité importante dans l'économie béninoise en général et dans le revenu des populations en particulier. Cependant, ces petits ruminants sont attaqués par des maladies dont le traitement et la maîtrise s'avèrent indispensables. Les motifs de consultation les plus récurrents durant la période de stage sont la mise à point, l'hyperthermie, la diarrhée et la PPR. La piroplasmose, la plaie buccale, le pica, etc. sont par contre les motifs de consultation faiblement représentés pendant le stage (moins de 1 % des cas). L'hypocalcémie a été la maladie pédiatrique alors que les adultes ont été consultés pour des motifs d'hyperthermie, de mise à point et de la diarrhée.

En définitive, les mesures en faveur de l'exercice de la fonction vétérinaire méritent d'être revues et renforcées au regard de la situation sanitaire des petits ruminants. Les vétérinaires doivent prendre des dispositions pour prévenir les maladies des petits ruminants en tenant compte des particularités des périodes et des caractéristiques (âge, sexe, espèces). Des mesures de transition alimentaire doivent être prises par des populations pour prévenir les maladies surtout chez les ovins sahéliens qui changent d'habitude alimentaire une fois importés au Bénin. Toutefois, une recherche approfondie sur les petits ruminants nécessite d'être faite avec les analyses de laboratoire pour confirmer les suspicions évoquées ou constatées par les éleveurs.

Références bibliographiques

- ADOMBI C.M., LELENTA M., LAMIEN C. E., SHAMAKI D., KOFFI Y. M., TRAORÉ A., SILBER R., COUACY-HYMANN E., BODJO S. C., DJAMAN A. J., LUCKINS A. G., DIALLO A., 2011.** Monkey CV1 cell line expressing the sheep-goat SLAM protein: A highly sensitive cell line for the isolation of peste des petits ruminants virus from pathological specimens. *Journal of Virological Methods* 173 (2011) 306–313.
- BANYARD A. C., PARIDA S., BATTEN C., OURA C., KWIA TEK O. LIBEAU G., 2010.** Global distribution of peste des petits ruminants virus and prospects for improved diagnosis and control. *Journal of General Virology*, 91: 2885–2897.
- BOURDIN P., 1973.** La peste des petits ruminants (PPR) et sa prophylaxie au Sénégal et en Afrique de l'ouest. *Rev. Elev. Méd. vit. Pays trop.* 26 (4) : 71– 74.
- KOUDANDE O. D., 2006.** Lutte contre la gale des chèvres en milieu villageois au Sud-Bénin. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin* (51) : 12- 19.
- LOKOSSOU R. S., 2013.** Carte administrative de la commune de Parakou, Bénin, 1 p.
- MAEP, 2010.** Rapport de performance du budget-programme gestion 2010, Bénin, 101 p.
- MAEP, 2011.** Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA), Bénin, 115 p.
- MAIRIE PARAKOU, 2011.** Plan de Développement Communal (PDC) de Parakou, Bénin, 68 p.
- MEGNIGBETO A. H., 2013.** État des ressources génétiques animales au Bénin, 44 p.
- ONS, 2012.** Mise en place du fonds national des calamités agricoles au Bénin. Rapport de mission, Bénin, 65 p.
- SODJINOU E., KOUDANDE O. D., VIDEOGBENA F., BANKOLE C., 2007.** Etude de marché et de la consommation de poulet et de caprin au Sud et au Centre du Bénin. Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB), 67 p.
- SOULE G., 2011.** Profil de l'exposition à l'instabilité des marchés et développement des capacités de résilience aux crises futures. Etude de cas du Bénin. Réunion spéciale sur la dépendance à l'égard des produits de base et l'impact des crises mondiales multiples dans les PMA. Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement, 54 p.

TCHOUAMO I.R., TCHOUMBOUE J., THIBAUT L., 2005. Caractéristiques socio-économiques et techniques de l'élevage de petits ruminants dans la province de l'ouest du Cameroun. *Tropicultura*, 23 (4) : 201-211.

YERIMA B., ALE G., 2012. Opportunités du marché nigérian pour les produits agricoles, agroalimentaires et animaux du Bénin : analyse documentaire. Laboratoire d'Analyse Régionale et d'Expertise Sociale (LARES), Bénin, 60 p.